

FSR : Renseignements et Repérage

Comment les organisations recueillent-elles les renseignements et l'information dont elles ont besoin pour prendre des décisions éclairées et comprendre les points faibles de leur adversaire ?

IRA & Bloody Sunday

Par définition un mouvement de résistance est inférieure, ses ressources sont limitées. Il doit donc savoir exactement où et comment frapper pour utiliser sa force limitée de façon stratégique. Le travail de renseignement consiste surtout à rassembler des informations disponibles. C'est un travail fastidieux qui requiert efforts et organisation, mais qui est indispensable, que ce soit pour un mouvement à visage découvert ou clandestin, armé ou non-violent.

L'histoire irlandaise nous montrent à quel point le renseignement est crucial. En 1916, après avoir atteint les limites d'une lutte non-violente, l'Irish Republican Brotherhood escalade les opérations. Après une insurrection échouée (on peut difficilement occuper un territoire dans une guerre asymétrique), les résistants adoptent des méthodes de guérilla, notamment sous l'impulsion de Michael Collins.

Obtenir des informations sur l'ennemi tout en empêchant d'être infiltrés par l'armée britannique va sauver les organisateurs de l'IRA. Menacer et cogner les agents infiltrés ne suffit pas, ils vont commettre des assassinats, et notamment le 20 Novembre 1920 où ils neutralisent le groupe d'espions britannique le plus dangereux. Le Royaume va se venger sur la population, mais le soutien pour la résistance grandit. L'IRA peut plus facilement recruter et s'organiser, et 8 mois plus tard, les Britanniques supplient de négocier l'indépendance de l'Irlande. C'est en étudiant avec minutie le service de renseignements britanniques, leur fonctionnement et l'état de leurs connaissances, que Michael Collins pu préparer et mettre en place son propre service de renseignements, supérieur à celui de l'ennemi. De bons renseignements permettent d'être plus efficace qu'une armée régulière avec pourtant moins de ressources.

Qu'est-ce que le renseignement ? C'est obtenir des informations sur l'ennemi, sur le terrain, sur les autres factions. Pas juste des rumeurs, mais des détails aussi précis que possible. C'est pouvoir créer la surprise lors d'une attaque, et pouvoir l'éviter pour la défense. Le renseignement pour la résistance est une part de recherche, une part de journalisme d'investigation et une part d'espionnage. C'est une tâche à laquelle tout le monde peut participer sans être clandestin.

Trois niveaux de renseignements

Les renseignements se répartissent en trois niveaux différents :

- **Renseignements stratégiques** : c'est la vision d'ensemble, des informations sur la situation politique, économique, l'infrastructure industrielle, les réseaux de communications et d'énergie, les personnes et organisations importantes etc.
- **Renseignements opérationnels** : ils aident les groupes à planifier et mettre en œuvre une campagne en particulier. Il s'agit d'identifier les cibles et actions potentielles, lesquelles ont le plus de valeur d'un point de vue stratégique.
- **Renseignements tactiques** : c'est les détails les plus spécifiques et détaillées sur les unités, cibles et engagements, par exemple par la reconnaissance directe. C'est compter le nombre de gardiens, les patrouilles, les caméras, les routes de secours, les points faibles etc.

Bien sûr ces trois niveaux ne sont pas clairement délimités les uns des autres, ils peuvent se chevaucher. Là où une armée régulière sera plus intéressée sur le plan stratégique pour mobiliser des troupes sur le long terme, des groupes résistants plus agiles vont plutôt se concentrer sur les opérations et la tactiques pour enchaîner les victoires.

Le cycle du renseignement

Les professionnel-les utilisent le « cycle du renseignement » :

- **Direction et objectif.** De quoi avons-nous besoin pour gagner ? Les personnes qui cherchent et qui prennent les décisions collaborent pour définir les priorités du renseignement.
- **Collecte.** Où pouvons-nous trouver cette information ? Les sources sont multiples pour trouver des informations brutes (livres, wikileaks, sympathisants, etc)
- **Analyse.** Quelle information est plus crédible opportune, importante et précise ? Chercher les contradictions et les lacunes, essayez d'avoir une image complète de la situation.
- **Emballage et conditionnement.** Comment pouvons nous présenter et partager cette information ? Une profusion d'informations est inutile quand des décisions doivent être prises rapidement. Les renseignements sont

présentés sous formes d'avertissement, de rapport, de plans, de cibles etc. L'information est partagée dans les temps avec les bonnes personnes

- **Utilisation et évaluation.** Les renseignements sont utilisés et leur pertinence est évaluée. On apprend grâce à de bons renseignements et grâce aux erreurs. Retourner au premier point en ajustant les priorités et fonction des résultats.

Le cycle du renseignement un concept très utile, efficace pour développer un département des renseignements. Mais pour les petits groupes il n'a pas forcément besoin d'être aussi formel. Les activistes qui font du renseignements partagent ce qu'ils et elles savent et aident le groupe à prendre des décisions plutôt que d'écrire des notes formelles. Mais étudions plus en détail chaque étape du cycle.



Direction et objectif

Plusieurs catégories de questions peuvent nous rapprocher de notre objectif.

- **Quoi ?** Qu'est-ce que nous combattons ? Quelle organisation ? Qu'est-ce qui la motive ? Que veulent-ils ? De quoi ont-ils peur ? Qu'est-ce qui pourrait nous arriver de pire ? Quel est le terrain d'opération, sa géographie, son économie, etc ? Quels sont les points faibles ?
- **Qui ?** Qui est notre ennemi ? Quelles sont ses intentions ? Sa morale ? Que pouvons-nous anticiper de sa doctrine, de ses actions passées ? Comment pense-t-il ? Est-il prêt au conflit ? Qui sont ses alliés ? Ses opposants ? Qui prend les décisions ? Qui est sur le front (police sécurité etc) ? Quels sont ses équipements ? Son niveau d'entraînement ? Qui peut nous aider à l'intérieur ? Quel impact sur les spectateurs ?
- **Quand ?** Quel est le calendrier ? Quelles sont les moments où nous pouvons intervenir ? Les heures d'ouverture et de fermeture ?
- **Où ?** Où se passe l'action ? Avons-nous des cartes ? Quelle route, quel accès, le plus facile ? Quel lieu notre ennemi fréquente ?
- **Comment ?** D'autres personnes ont-elles menée une lutte similaire ? Quelles tactiques ont-elles utilisées ? Ont-elles gagné ? Pourquoi et pourquoi pas ? Ces personnes peuvent-elles nous conseiller ? Nous aider ? Qu'avons-nous à disposition pour lutter ? De quoi avons-nous besoin ?

Bien sûr, le type de questions choisies va évoluer suivant la lutte engagée, suivant le terrain des opérations, la complexité des infrastructures, les cibles, le contexte politique et géographique, le niveau de sécurité, de secret, de danger, des compétences nécessaires etc.

Collecte

Après avoir déterminé les objectifs et priorités du renseignement, le groupe cherche des sources. Les mouvements de résistance modernes ont une grande gamme de sources possibles de renseignements. En voici quelques-unes

Sources humaines

La source la plus facile peut être une connaissance ou ami-e, un-e journaliste ou expert-e. Ce peut être des personnes sympathisantes à l'intérieur d'une organisation contre laquelle le groupe se bat. Ce peut être des personnes qui font le ménage, elles voient ce qui se passe et ont accès à tous les bureaux. Les résistants de la Seconde Guerre Mondiale ont recruté des commerciaux et des apprentis pour identifier les usines et les moyens de saboter efficacement l'industrie. Un bureaucrate qui comprend votre projet vous donnera des informations pertinentes.

Pour recruter des espions, les gouvernements utilisent quatre méthodes : l'idéologie, l'argent, l'ego ou les compromissions. Pour la résistance, les trois derniers sont risqués d'un point de vue pratique et moral. La solidarité, la loyauté, la confiance et le respect des limites sont les meilleurs arguments.

Reconnaissance et expédition

Les groupes résistants doivent parfaitement connaître leur terrain, ce qui requiert un travail de reconnaissance des cibles. Si une action se déroule un Mardi, observez ce qui se passe les deux mardis précédents pour bien comprendre la situation. Suivant la cible, préparez une couverture adaptée, par exemple en randonneur dans un lieu isolé, ou en étudiant qui travaille dans un café si la cible est en ville, en ouvrier sur une aire industrielle, etc. Pour ne pas répéter les visites, préparez bien les éléments que vous devez observer, notamment le dispositif de sécurité.

Un bon équipement peut inclure : des cartes, des outils d'orientation et de mesure, des habits et protections appropriés, une bonne caméra ou magnétophone, des jumelles, un lampe frontale, un petit bout de mousse pour s'asseoir pendant des heures, un petit tapis pour enjambrer des barbelés, des outils de communication, un carnet imperméable. Plus d'infos sur The Ruckus society.

Sources ouvertes

De nombreuses informations sont disponibles librement comme les journaux, les médias, des Google Alerts. Les dossiers de presse d'entreprises, les réseaux sociaux et forums peuvent donner des informations sur les relations entre les personnes intéressantes pour créer des dossiers sur elles. Wikileaks, Cryptome et d'autres lanceurs d'alerte fournissent de la documentation sur les coulisses du pouvoir. Des informations en ligne qui ont été supprimées peuvent être retrouvées dans la mémoire cache ou sur Archive.org. N'oubliez pas les sources d'informations hors ligne comme les bibliothèques, les vieux annuaires, les microfilms...

Attention quand vous faites ces recherches à laisser le moins de traces possibles en utilisant Tor, des VPN, et autres outils d'anonymisation.

Allié-es

Les alliés peuvent déjà disposer des informations que vous recherchez, demandez-leur pour gagner du temps. Certains chercheurs, activistes, syndicalistes ont déjà des dossiers, et vous pouvez aussi partager vos propres informations.

Cartes

Les cartes routières et photographies aériennes sont incroyablement utiles et publiques. Étudier les cartes avant d'aller faire une expédition de reconnaissance réduit les efforts, aide à trouver des chemins de secours ou des cibles multiples pour des actions impactantes.

Registre et banques de données.

Ils peuvent être privés ou bien du gouvernement. Certaines informations sont accessibles sur demande à peu de frais. Les informations sensibles peuvent être censurées et les démarches lentes. Vous pouvez demander des informations sur les recherches précédentes sur le même sujet pour gagner du temps et trouver des alliés. N'oubliez pas les archives, les cadastres, les enchères, l'administration territoriale, les registres des permis, des impôts, les financements des partis politiques, les registres de votes, les actes judiciaires. Certaines informations peuvent aussi aider à identifier des personnes infiltrées.

Espionnage et manipulation

Je ne suggère pas que vous fassiez les choses dans cette catégorie. Les mouvements de résistance les ont parfois utilisées. Ce sont des choses que les puissants font, c'est bon à savoir. Par exemple fouiller les poubelles de quelqu'un d'autre est illégal pour vous, mais pas pour le gouvernement. Les poubelles contiennent des factures, des notes, des lettres, etc.

Dans l'histoire, beaucoup d'espionnage a été réalisé par la manipulation sociale, l'art et la science d'obtenir ce que vous voulez des autres. Par exemple, un manipulateur qui veut entrer dans un bâtiment sécurisé ne va pas escalader mais va rester devant la porte avec une pile de livres entre les mains pour qu'une personne ouvre sans même réfléchir. Pour accéder au réseau interne, il va laisser une clé USB avec un virus sur le parking jusqu'à ce qu'un employé la ramasse et la branche sur un ordinateur de l'entreprise. Parfois pour obtenir des informations au téléphone il suffit d'avoir de l'audace, de la répartie, une voix autoritaire et un bon prétexte.

Il existe de nombreux exemples de manipulation sociale en ligne

Analyse

Dans certaines luttes, la quantité d'informations brutes récoltées peut être si énorme qu'il est difficile d'y comprendre quelque chose. Et parfois certaines informations sont fausses lorsqu'il s'agit de permis de construire ou autres. Bref, les données brutes ne sont pas du renseignement. Les données brutes deviennent du renseignement après avoir été traitées et analysées pour savoir si elles sont intéressantes, précises et crédibles.

Trop d'informations peut nous désorienter. Alors comment s'en sortir ? En éliminant les informations qui ne peuvent pas nous aider à planifier de futures actions. Il faut aussi énormément se méfier de biais personnels, qui nous empêchent d'être objectifs, ce qui peut être catastrophique surtout dans les organisations qui sont fortement motivées par l'idéologie. Ces biais peuvent nous faire sous-estimer ou mal comprendre l'adversaire. Cette tendance peut être atténuée en maintenant de la diversité au sein du groupe, en recoupant les informations et en doutant des hypothèses.

Emballage et conditionnement

À partir d'analyses rudimentaires des renseignements, un groupe peut les conditionner de différentes façons :

Des avertissements

Si vos informations suggèrent que quelque chose d'important va arriver, il est important d'avertir le reste du groupe, surtout s'il s'agit d'un danger. Les avertissements doivent être délivrés en veillant à protéger les sources.

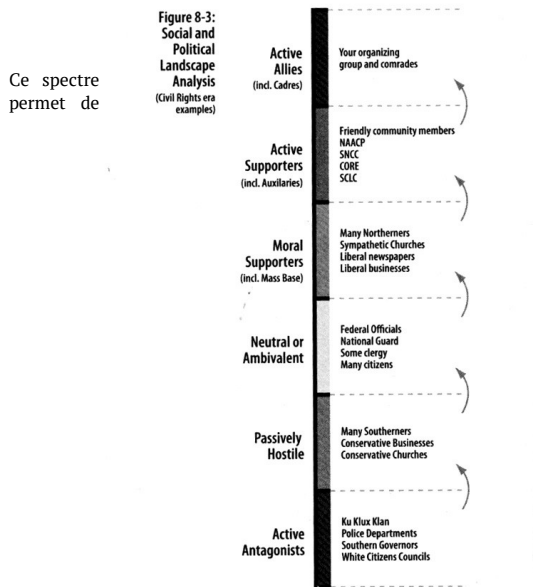
Des notes générales, mises à jour, cartes de la situation

Les renseignements doivent être objectifs, profonds, précis, à jour, pertinents et utilisables, pour tenir informés les camarades et les alliés de l'état de la lutte et de l'opposition, pour les aider à prendre des décisions intelligentes. Les mises à jour régulières permettent à tout le monde d'être au même niveau, par exemple grâce à un graphique.

Une analyse politique et sociale

Ne documentez pas seulement à propos de l'adversaire mais aussi du paysage politique et social pour éclaircir vos objectifs de stratégie, de mobilisation et de recrutement. Cela peut être réalisé comme sur le graphique 8.3 qui classe les organisations et partis en différentes catégories, du plus au moins favorable à votre groupe.

[graphique 8-3]



comprendre que les élites ont des intérêts antagonistes qui peuvent parfois être utilisés en votre faveur. L'objectif est de pousser les différentes population sur le spectre pour qu'elles deviennent plus amicales, ou en tous cas moins hostiles. Les renseignements peuvent aider à identifier les moyens d'y parvenir. Par exemple en recrutant parmi les communautés amies, en encourageant la masse de base à devenir des sympathisants plus actifs. Sortir les personnes de la neutralité peut être difficile, privilégiez les personnes qui ont une certaine indépendance vis-à-vis du système. Vous ne pourrez pas empêcher des personnes de vous détester mais vous pouvez réduire la capacité de vos adversaires à vous nuire, et donner à vos alliés des moyens de vous aider.

Des listes de cibles

Même la plus libérale des campagnes fournit une liste de personnes à qui écrire. Les radicaux créent des listes pour trouver des points de pression d'un système bureaucratique. Bien sûr, les cibles ne sont souvent pas des personnes mais des installations, des organisations, des infrastructures. Pour de meilleurs renseignements, les listes peuvent être annotées en fonction des priorités, des classements, de vulnérabilité, etc.

Des profils de cibles détaillés

Pour une personne, un profil de cible peut inclure une biographie, des déclarations publiques, un CV etc. Pour un site physique, le profil contient une carte avec les accès possible, les caractéristiques du terrain, de la sécurité etc.

De nouveaux outils et tactiques

Les renseignements ne sont pas seulement des informations sur l'ennemi, mais aussi de la recherche pour améliorer l'efficacité des forces amies, des outils et des équipements.

Des prévisions

Pour gagner, les groupes doivent prendre l'initiative, ils doivent se préparer à comment la lutte sera demain, pas comme elle était hier. Faites des recherches et comprenez votre adversaire pour anticiper ses actions futures. Faites des plans des conséquences possibles de vos actions et campagnes, comprenez comment maximisez les réussites et réagir aux échecs.